



Camille DIDION a interviewé ce mois-ci le Dr Patrick TREFOIS, rédacteur en chef du nouveau site [mongeneraliste.be](http://www.mongeneraliste.be) que la SSMG lance ce mois-ci. Elle a aussi interrogé le Dr Guy HOLLAERT, président de la Commission WaPi (Wallonie Picarde), qui nous livre tout ce qu'il faut savoir sur leur Grande Journée du 19 mars 2011 (Neurologie).

Vue de la page d'accueil du nouveau site internet www.mongeneraliste.be, une plate-forme santé créée par la SSMG et fournissant des informations médicales au grand public.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 42)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2011

- Diplômés 2009, 2010 & 2011 : **Gratuit**
(faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2007 & 2008 et retraités : **15 €**
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation : **60 €**
- Autres : **180 €**

À verser à la SSMG

rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles

Compte n° 001-3120481-67

(IBAN : BE93 0013 1204 8167 / BIC : GEBABEBB)

Communication : cotisation 2011 + nom et année de diplôme.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par
4 personnes, il s'agit de :

Thérèse DELOBEAU
Cristina GARCIA
Brigitte HERMAN
Joëlle WALMAGH

LA SSMG EN MOUVEMENT...

par le Dr Luc PINEUX

MEMBRE DU COMITÉ DE LECTURE DE LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

C'est assez rare pour être souligné : la SSMG a organisé une conférence de presse ce mardi 18 janvier 2011. Le sujet portait sur son nouveau site internet www.mongeneraliste.be, une plate-forme santé fournissant des informations médicales au grand public. Le site, alimenté par des médecins ou des journalistes scientifiques, propose des dossiers thématiques et des articles sur une série de pathologies qui constituent les principaux motifs de consultation en médecine générale.

De nombreux médias ont relayé l'information, preuve de la nécessité d'un tel site. En effet, comme l'a souligné Karin RONDIA dans une émission de la RTBF : « Voici donc des infos validées par plusieurs médecins de chez nous, écrites avec le souci d'être comprises par tout le monde, et totalement dégagées de toute pollution par des intérêts commerciaux. Et je peux vous assurer que ce n'est pas fréquent, sur le net, moi qui y vais souvent pour chercher des infos dans mon boulot. Nous en avons déjà parlé : la majorité des sites de santé sont soit bourrés de publicités, soit carrément conçus par les firmes pharmaceutiques pour promouvoir leur médicaments. Ou alors on a des avis personnels de personnes qui n'y connaissent rien. Ou des infos dépassées que personne n'a songé à enlever, etc. ».

Et au Dr Luc LEFEBVRE, président de la SSMG, d'ajouter lors de la conférence de presse : « En consultant la plate-forme, le patient deviendra davantage acteur de sa propre santé. »

Et, pour nous généralistes, voici aussi un site fiable que nous pouvons conseiller à nos patients et qui sera le relai de l'information que nous aurons délivrée durant la consultation. C'est aussi ce que le Dr Marco SCHETGEN, conseiller en médecine générale de la Ministre de la Santé, Laurette ONKELINX, a mis en exergue : « La relation entre patient et médecin de famille a considérablement évolué. D'une forme de paternalisme, nous sommes arrivés, à notre époque, à un partenariat entre patient et médecin. Et ce site doit justement constituer un trait d'union entre le patient et le médecin ».

Je vous invite donc à vous brancher sur le site « [mongeneraliste.be](http://www.mongeneraliste.be) » et à prendre connaissance des informations et conseils que le comité de rédaction du site et son rédacteur en chef, le Dr Patrick TREFOIS, y inséreront. À vos claviers...



NEUROLOGIE

Ce 19 mars 2011, la commission Wallonie Picarde (WaPi) organise une Grande Journée consacrée à la neurologie. Cette année, celle-ci se déroulera pour la première fois à Ghislenghien, avec l'espoir de drainer un public encore plus large que lors des éditions précédentes. Le président de la commission, le D^r Guy HOLLAERT, a accepté de passer en revue avec nous les points névralgiques de cette journée.

Le premier thème choisi pour cette Grande Journée sera celui de la prise en charge de l'AVC. Pouvez-vous nous détailler quelque peu ce choix ?

D^r HOLLAERT : C'est le Docteur Serge BLECIC, du service de neurologie du RHMS d'Ath, qui animera cet exposé. L'accident vasculaire cérébral (AVC), en occident, constitue une cause importante de mortalité. Or, le délai de prise en charge pour le traitement d'un AVC est extrêmement bref et il arrive malheureusement que certains malades arrivent trop tard par manque d'information sur la pathologie. Il est donc primordial de sensibiliser les médecins généralistes à l'importance d'un diagnostic rapide et efficace de l'AVC. Il faut également prendre en compte le suivi des complications médicales. Celles-ci, en effet, représentent 80 % des causes de mortalité liées aux AVC. Différents traitements seront ensuite envisagés lors de l'exposé.

Vous enchaînez ensuite avec un exposé sur l'examen clinique en neurologie.

D^r HOLLAERT : Ça faisait un petit temps que j'avais envie d'organiser cela. J'ai parfois eu des conversations avec des neurologues qui se plaignaient que, même dans les cliniques, les assistants et les spécialistes ne savaient plus faire un examen clinique de neurologie. On a la chance d'accueillir le Professeur Jean JACQUY, qui a une très grande expérience dans ce domaine et va donc nous concocter un exposé basé notamment sur des vidéos, afin de nous sensibiliser à l'examen clinique. Ça ne demande aucune technicité, aucun instrument. À part un marteau, une aiguille et une plume... Il est pourtant très important et satisfaisant

de parvenir, avec nos seuls dix doigts et un petit marteau, à débroussailler convenablement la pathologie dont le patient souffre. On a souvent tendance à envoyer tout de suite le malade faire des examens sans l'avoir examiné, alors que l'une des fiertés de la médecine générale reste quand même de pouvoir mener un bon examen clinique...

Cette Grande Journée mettra en évidence une nouvelle technologie. En quoi consiste-t-elle ?

D^r HOLLAERT : Le Professeur Nicolas MASSAGER viendra en effet nous parler de radiochirurgie avec le « Gamma Knife ». Cette technologie consiste en la concentration de rayons gamma, produits par des atomes de cobalt, sur une zone bien précise du cerveau. Le « Gamma Knife » permet de traiter certaines tumeurs cérébrales bénignes – les neurinomes par exemple – et malignes, comme les métastases. Il peut aussi agir sur certains types de malformations vasculaires du cerveau ou sur des affections neurologiques fonctionnelles comme les névralgies du trijumeau ou même dans certains cas l'épilepsie et la maladie de Parkinson. Le Professeur MESSAGER exposera donc les indications de cette technique, le rapport de ces indications en confrontation aux traitements conventionnels, les résultats effectifs obtenus...

Et pour la seconde partie de cette Grande Journée ?

D^r HOLLAERT : Nous recevrons deux régionaux, les Docteurs Pierre DENAYER et Xavier DELBERGHE, qui travaillent tous deux au service de neurologie de Tournai. Le D^r DENAYER abordera l'actualité thérapeutique en neurologie. Il mettra notamment l'accent sur de nouveaux traitements pour la sclérose en plaques à base d'anticorps monoclonaux, dont le Tysabri, entre autres. Il nous entretiendra également des traitements pour les polyneuropathies. Les polyneuropathies les plus connues sont celle du diabète et la toxique due à l'alcool. Seront aussi envisagées les polyneuropathies dites immunitaires, dont font partie, d'un côté, les polyradiculonévrites (parmi lesquelles le célèbre syndrome de Guillain-Barré) et les neuro-

pathies motrices multifocales avec bloc de conduction de l'autre. Nous aurons également un rapide aperçu sur l'actualité de l'épilepsie. Le D^r DELBERGHE, enfin, fera le point sur les céphalées aiguës. Il tentera de nous exposer les signaux d'alarme qui doivent nous faire penser à une céphalée nécessitant soit une hospitalisation immédiate soit un rendez-vous auprès d'un spécialiste.

Vous vouliez nous faire part de l'arrivée de nouvelles recrues dans votre commission...

D^r HOLLAERT : En effet, notre commission WaPi s'est enrichie de deux nouvelles venues ! Deux jeunes médecins généralistes qui promettent d'être très dynamiques : Isabelle MAES, d'Esplechin et Isabelle ALLARD, d'Estaimpuis. On est très heureux de les accueillir !

C. DIDION

DÉTAILS PRATIQUES

Cette Grande Journée se déroulera le **samedi 19 mars 2011**.

Lieu : Hôtel Best Western Horizon, Ghislenghien

HORAIRE ET PROGRAMME

- 13 h 00** Accueil
- 13 h 30** Prise en charge de l'AVC
Orateur : D^r Serge BLECIC
- 14 h 15** L'examen clinique en neurologie
Orateur : P^r Jean JACQUY
- 15 h 00** Radiochirurgie Gamma Knife
Orateur : P^r Nicolas MASSAGER
- 15 h 45** Pause café
- 16 h 15** Actualité thérapeutique en neurologie
Orateur : D^r Pierre DENAYER
- 17 h 15** Les céphalées en urgence
Orateur : D^r Xavier DELBERGHE
- 18 h 15** Conclusions

INSCRIPTIONS

L'inscription à cette Grande Journée est **vivement souhaitée** (via <http://www.ssmg.be>, rubrique Agenda).

PAF : gratuit pour les membres SSMG, 20 € pour les non-membres, à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 19/03/2011".

Pour une participation sans inscription préalable, un montant supplémentaire de 5 € sera facturé.

Lancement d'un nouveau site SSMG

WWW.MONGENERALISTE.BE

Ce 18 janvier dernier a été officiellement mis sur orbite le nouveau site mongeneraliste.be. Son rédacteur en chef, le Docteur Patrick TREFOIS, nous en dit plus sur ce nouvel outil, qui met au premier plan le partenariat entre médecin et patient, avec pour but d'aider ce dernier à se fixer des objectifs personnels et à agir de façon autonome face à sa maladie.

Votre site est destiné à la fois aux patients et aux médecins généralistes. Comment vous y êtes-vous pris pour mettre au point une ligne rédactionnelle qui convienne à ces deux publics cibles ?

D^r TREFOIS : Prenons l'exemple des dossiers. Pour les mettre au point, dans un premier temps, on sélectionne un thème. Cela se passe au niveau de la SSMG et on effectue un énorme travail au niveau de la bibliographie scientifique pour le contenu. Dans un second temps, au niveau de l'ASBL Question Santé, nous organisons des groupes focus où nous rencontrons des patients. Par exemple, pour le dossier « diabète », on a discuté avec des patients diabétiques. Nous recherchons principalement des témoignages, des vécus. Par ailleurs, nous tentons de cerner les représentations de la santé, c'est-à-dire la manière dont ces patients interprètent ce qui leur arrive. Le but de tout cela est d'adapter au mieux le contenu des dossiers aux besoins des patients. Nous essayons vraiment de soutenir le partenariat entre le patient et le médecin dans la gestion de la maladie. À cette fin, par exemple, nous pensons qu'il est important que le médecin puisse se rendre compte si le patient, au moment de l'annonce du diagnostic ou dans les mois qui suivent, a des phénomènes de déni, de rejet de la maladie, de colère... Cela va influencer évidemment la manière dont le patient va accueillir les conseils, le traitement, la manière dont il va agir pour sa santé. Il y a donc dans ce site des passages où on reprend les phrases de patients, des fiches que le patient peut télécharger où on l'invite à faire part de ses réactions par rapport à l'annonce d'un diagnostic. Ce sont des manières de renforcer le dialogue entre le patient et le médecin. D'autre part, le médecin généraliste bénéficie notamment de

fiches que lui seul peut imprimer et donner au patient. Chaque partie, donc, peut y trouver son compte.

Il ne doit pas être évident d'avoir la distance nécessaire, en tant que médecin généraliste, quand il s'agit de faire de la vulgarisation. Avez-vous fait appel à des gens en dehors de la profession pour vous aider dans cette tâche ?

D^r TREFOIS : Au niveau de l'ASBL Question Santé, au sein de laquelle je travaille depuis longtemps, on a une grande expérience des documents grand public, et on applique certains critères de lisibilité des documents. Nous accordons de l'importance aux structures des phrases, au vocabulaire utilisé... D'autre part, on travaille également avec des journalistes qui ne sont pas des médecins, qui ont donc une manière d'aborder l'écriture tout à fait différente de celle des médecins. Néanmoins, un site internet demeure de l'écrit. Nous sommes conscients qu'il reste des gens qui ont des difficultés avec ce medium et qui ne seront donc pas aidés par cette information. C'est la raison pour laquelle, bien entendu, le rôle du médecin reste central, c'est à lui de traduire à son patient ce qu'il ne peut comprendre.

Est-il prévu, dans le futur, d'aller plus loin et d'instaurer, par exemple, un système de forum, de discussion virtuelle entre le médecin et le patient ?

D^r TREFOIS : Non, ce n'est pas prévu. D'une part pour une raison de ressources humaines. Mettre en place un forum, ce serait énormément de ressources humaines et énormément de temps. Ce n'est pas dans les possibilités de la SSMG. D'autre part, ce serait déformer ce que le site tente d'affirmer, à savoir le dialogue entre un médecin et un patient. Si on entre dans un système où le patient peut poser des questions de manière générale, on va perdre cette notion de relation tout à fait particulière entre un patient individuel et un médecin généraliste. Cette notion qui nous est chère selon laquelle le médecin peut vraiment adapter à chaque moment l'information au patient qu'il a en face de lui parce que ce patient, à un moment donné, peut entendre certaines choses et pas d'autres par exemple, ne peut se faire que dans le cadre d'un travail entre deux personnes.



Son rédacteur en chef, le Docteur Patrick TREFOIS, nous en dit plus sur le nouveau site mongeneraliste.be

Avez-vous eu des réactions de médecins généralistes qui craignaient que ce site ne vienne les « détronner » ?

D^r TREFOIS : Par rapport à l'information internet en général, certains médecins ont cette réaction d'irritation. On peut la comprendre, parce qu'il y a de plus en plus de patients qui viennent en consultation avec un diagnostic erroné pêché sur internet... Cependant, une étude parue tout récemment montre, qu'on le veuille ou non, que le phénomène est bien là. Cette étude, qui couvre 12 pays, démontre que 80 % de la population va chercher de l'information médicale sur internet (les chiffres en France sont de 60 %). On a remarqué que seul un quart de ces gens vérifie la fiabilité du site ou de l'information. Donc, d'une part le processus est en route et nous ne possédons pas les moyens de l'arrêter, d'autre part ce processus est dangereux, parce qu'on trouve sur internet tout et n'importe quoi. L'idée de la SSMG, dès lors, était de dire « puisque c'est en route, ayons une parole validée scientifiquement, indépendante des intérêts commerciaux »... La démarche est donc d'« occuper le terrain » en délivrant de l'information mais toujours en laissant le médecin généraliste en position de professionnel de la santé. Ce qui n'empêche pas de placer le patient en tant qu'acteur de la santé, puisque, on le dit presque à toutes les pages du site, il peut agir, son mode de vie est important et il est le premier à pouvoir faire quelque chose. Cette responsabilisation se fait cependant par et à travers la relation avec son médecin généraliste.

C. DIDION

vendredi 4 février 2011
20 h 00-23 h 00

Où: Binche

Sujet: La bonne prescription des examens en radiologie/les médecins généralistes et le Mediweb du CHU Tivoli/bien prescrire en médecine interne
 Org.: G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes

Rens.: **D' Damien MANDERLIER**
 064 33 13 60

jeudi 10 février 2011
20 h 30-22 h 30

Où: Namur

Sujet: Stratégie radiologique abdominale •
 D' Patrick MAILLEUX

Org.: G.O. de Namur

Rens.: **D' Bernard LALOYLAUX**
 081 30 54 44

mardi 15 février 2011
20 h 45-22 h 45

Où: Philippeville

Sujet: Clinique du temps qui passe •
 P' Jean JACQUY

Org.: G.O. Union Médicale
 Philippevillaine

Rens.: **D' Bernard LECOMTE**
 060 34 43 25

jeudi 17 février 2011
20 h 00-23 h 00

Où: Visé

Sujet: Trajet de soins «Diabète»: pour une amélioration de la qualité de la prise en charge du patient diabétique •
 D' Jacques GÉRARD

Org.: G.O. Basse Meuse

Rens.: **D' Geneviève BRUIER**
 04 379 25 17

jeudi 17 février 2011
20 h 30-22 h 30

Où: Dinant

Sujet: Prothèses de hanche – nouveautés •
 D' Olivier HIMMER

Org.: G.O. Union des Omnipr.
 de l'Arr. de Dinant

Rens.: **D' Etienne BAIJOT**
 082 71 27 10

jeudi 24 février 2011
20 h 00-22 h 00

Où: Binche

Sujet: Actualités en cardiologie •
 D' Dominique DOURTE

Org.: G.O. Groupement des Médecins de Binche et entités avoisinantes

Rens.: **D' Damien MANDERLIER**
 064 33 13 60

MANIFESTATIONS SSMG 2011
Programmes et inscriptions: www.ssmg.be, rubrique « agenda »
samedi 19 février 2011
Grande Journée « Diabète »

organisée par la Commission de Bruxelles

samedi 26 février 2011
Séminaire « Trajectoires en oncologie digestive: les avancées thérapeutiques au service des nouvelles philosophies de traitement »

co-organisé par la Commission de Bruxelles et l'Institut Bordet

samedi 5 mars 2011
Grande Journée « Qualité »

co-organisée par la SSMG, Domus Medica, le CRAQ et l'INAMI

samedi 19 mars 2011
Grande Journée « Neurologie »

organisée par la Commission WaPi

du 27 mars au 3 avril 2011
Semaine à l'Étranger • COMPLET !!!

organisée par l'Institut de Formation Continue

samedi 21 mai 2011
Grande Journée « Cardiologie »

organisée par la Commission de Namur

Les invitations aux grandes journées se font désormais par courrier électronique. Cependant, les médecins qui désirent recevoir par courrier postal leur invitation et le programme de la journée peuvent l'obtenir en téléphonant au secrétariat de la SSMG.

RÉPONSES AUX PRÉTESTS
Réponses prétest p. 8: 1. Vrai – 2. Faux – 3. Vrai
Réponses prétest p. 25: 1. Faux – 2. Faux – 3. Vrai
Groupes ouverts